EML 2018

Exercice 1

On note $\mathscr{B} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 .

On considère l'endomorphisme f de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base \mathscr{B} est la matrice A donnée par :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -5 \\ -2 & 0 & 4 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

On considère également l'endomorphisme g de \mathbb{R}^3 défini par :

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \ g(x, y, z) = (x + y - z, 2y, -x + y + z)$$

Enfin, on pose:

$$u = e_1 - e_2 = (1, -1, 0)$$
 et $v = f(e_1) + e_1$

- 1. a) Calculer v.
 - **b)** Montrer que la famille $\mathcal{C} = (u, v, e_1)$ est une base de \mathbb{R}^3 .
 - c) On note P la matrice de passage de la base \mathscr{B} à la base \mathscr{C} . Expliciter la matrice P et calculer P^{-1} .
- 2. a) Déterminer la matrice A' de f dans la base C.
 - \boldsymbol{b}) En déduire les valeurs propres de f. L'endomorphisme f est-il diagonalisable?
 - c) L'endomorphisme f est-il bijectif?
 - d) Expliciter, sans justification, le lien entre les matrices A, A', P et P^{-1} .
- 3. a) Déterminer la matrice B de q dans la base \mathscr{B} .
 - **b)** Montrer : $B^2 = 2B$.
 - c) En déduire les valeurs propres de g, ainsi qu'une base de chaque sous-espace propre.
 - d) L'endomorphisme g est-il diagonalisable?

On pose : $\mathcal{E} = \{ M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \mid BM = MA \}.$

- 4. a) Montrer que \mathcal{E} est un espace vectoriel.
 - b) Soit M une matrice appartenant à \mathcal{E} . Montrer que M n'est pas inversible. (On pourra raisonner par l'absurde).
- 5. On cherche à montrer que \mathcal{E} n'est pas réduit à l'ensemble $\{0\}$.
 - a) Justifier que, pour tout réel λ , les matrices $A \lambda I_3$ et $({}^tA) \lambda I_3$ ont même rang, la matrice I_3 désignant la matrice identité de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.
 - b) En déduire que la matrices B et tA admettent une valeur propre en commun, notée α .
 - c) Soient X un vecteur propre de B associé à la valeur propre α , et Y un vecteur propre de tA associé à la valeur propre α . On note : $N = X {}^tY$.

 Montrer que la matrice N est non nulle et que N appartient à \mathcal{E} .
 - d) En déduire : $\dim(\mathcal{E}) \geqslant 2$.

Exercice 2

Dans tout cet exercice, f désigne la fonction définie sur $]0, +\infty[$ par :

$$\forall x \in]0, +\infty[, \ f(x) = x - \ln(x)$$

Partie I : Étude de la fonction f

- 1. Dresser le tableau de variations de f en précisant ses limites en 0 et en $+\infty$.
- 2. Montrer que l'équation f(x) = 2, d'inconnue $x \in]0, +\infty[$, admet exactement deux solutions, que l'on note a et b, telles que 0 < a < 1 < b.
- 3. Montrer: $b \in [2, 4]$. On donne: $\ln(2) \simeq 0, 7$.

Partie II: Étude d'une suite

On pose: $u_0 = 4$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \ln(u_n) + 2$.

- **4.** Montrer que la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est bien définie et que l'on a : $\forall n\in\mathbb{N}, u_n\in[b,+\infty[$.
- 5. Déterminer la monotonie de la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$. En déduire qu'elle converge et préciser sa limite.
- 6. a) Montrer: $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} b \leqslant \frac{1}{2}(u_n b).$
 - **b)** En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}, \ 0 \leqslant u_n b \leqslant \frac{1}{2^{n-1}}$.
- 7. a) Écrire une fonction Scilab d'en-tête function u = suite(n) qui, prenant en argument un entier n de \mathbb{N} , renvoie la valeur de u_n .
 - b) Recopier et compléter la ligne <u>3</u> de la fonction **Scilab** suivante afin que, prenant en argument un réel **epsilon** strictement positif, elle renvoie une valeur approchée de b à **epsilon** près.

```
____ function b = valeur_approchee(epsilon)
____ n = 0
____ while ......
____ n = n + 1
_____ end
____ b = suite(n)
_____ endfunction
```

Partie III: Étude d'une fonction définie par une intégrale

On note Φ la fonction donnée par :

$$\Phi(x) = \int_{x}^{2x} \frac{1}{f(t)} dt$$

8. Montrer que Φ est bien définie et dérivable sur $]0, +\infty[$, et que l'on a :

$$\forall x \in]0, +\infty[, \ \Phi'(x) = \frac{\ln(2) - \ln(x)}{(x - \ln(x))(2x - \ln(2x))}$$

9. En déduire les variations de Φ sur $]0, +\infty[$.

- 10. Montrer: $\forall x \in]0, +\infty[, 0 \leq \Phi(x) \leq x.$
- 11. a) Montrer que Φ est prolongeable par continuité en 0. On note encore Φ la fonction ainsi prolongée. Préciser alors $\Phi(0)$.
 - b) Montrer : $\lim_{x\to 0} \Phi'(x) = 0$. On admet que la fonction Φ est alors dérivable en 0 et que $\Phi'(0) = 0$.
- 12. On donne $\Phi(2) \simeq 1$, 1 et on admet que $\lim_{x \to +\infty} \Phi(x) = \ln(2) \simeq 0$, 7. Tracer l'allure de la courbe représentative de la fonction Φ ainsi que la tangente à la courbe au point d'abscisse 0.

Partie IV : Étude d'une fonction de deux variables

On considère la fonction H de classe \mathcal{C}^2 sur l'ouvert $U = [0, +\infty]^2$ définie par :

$$\forall (x,y) \in]0, +\infty[^2, H(x,y) = \frac{x^2}{2} - xy - 2x + e^y]$$

- 13. a) Calculer les dérivées partielles d'ordre 1 de H en tout (x,y) de U.
 - b) Montrer que la fonction H admet exactement deux points critiques : $(a, \ln(a))$ et $(b, \ln(b))$, où les réels a et b sont ceux introduits dans la question 2.
- 14. a) Écrire la matrice hessienne, notée M_a , de H au point $(a, \ln(a))$.
 - b) Montrer que M_a admet deux valeurs propres distinctes, notées λ_1 et λ_2 , vérifiant

$$\begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 &= a+1 \\ \lambda_1 \lambda_2 &= a-1 \end{cases}$$

- c) La fonction H présente-t-elle un extremum local au point $(a, \ln(a))$?
- 15. La fonction H présente-t-elle un extremum local au point $(b, \ln(b))$?

Exercice 3

On dispose d'une pièce de monnaie amenant Pile avec la probabilité $\frac{2}{3}$ et Face avec la probabilité $\frac{1}{3}$.

Partie I : Étude d'une première variable aléatoire

On effectue une succession de lancers avec cette pièce et on définit la variable aléatoire X prenant la valeur du nombre de Face obtenus avant l'obtention du deuxième Pile.

- 1. a) Décrire les événements [X=0], [X=1], [X=2] puis calculer leurs probabilités.
 - **b)** Montrer: $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X = n]) = (n+1) \frac{4}{3^{n+2}}$.

Partie II : Étude d'une expérience en deux étapes

On effectue une succession de lancers avec la pièce précédente jusqu'à l'obtention du deuxième Pile; puis en fonction du nombre n de Face obtenus, on place n+1 boules dans une urne, les boules étant numérotées de 0 à n et indiscernables au toucher, et enfin on pioche au hasard une boule de cette urne. On note toujours X la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de Face obtenus, et on note U la variable aléatoire prenant la valeur du numéro de la boule obtenue. On pose : V = X - U.

- 2. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable U.
 - b) Déterminer, pour tout n de \mathbb{N} , la loi conditionnelle de U sachant [X = n].
 - c) En déduire, pour tout k de \mathbb{N} :

$$\mathbb{P}([U=k]) = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{n+1} \mathbb{P}([X=n])$$
 puis $\mathbb{P}([U=k]) = \frac{2}{3^{k+1}}$

- d) Montrer que U admet une espérance et une variance et les calculer.
- 3. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable V.
 - b) Déterminer, pour tout n de \mathbb{N} , la loi conditionnelle de V sachant [X = n].
 - c) En déduire la loi de V.
- 4. Montrer que les variables aléatoires U et V sont indépendantes.
- 5. Que vaut Cov(U, V)? En déduire Cov(X, U)?

Partie III: Étude d'un jeu

Dans cette partie, p désigne un réel de]0,1[.

Deux individus A et B s'affrontent dans un jeu de Pile ou Face dont les règles sont les suivantes :

- le joueur A dispose de la pièce amenant Pile avec la probabilité $\frac{2}{3}$ et lance cette pièce jusqu'à l'obtention du deuxième Pile; on note X la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus;
- le joueur B dispose d'une autre pièce amenant Pile avec la probabilité p et lance cette pièce jusqu'à l'obtention d'un Pile; on note Y la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus;
- le joueur A gagne si son nombre de Face obtenus est inférieur ou égal à celui de B; sinon c'est le joueur B qui gagne.

On dit que le jeu est équilibré lorsque les joueurs A et B ont la même probabilité de gagner.

6. Simulation informatique

- a) Écrire une fonction Scilab d'en-tête function x = simule_X() qui simule la v.a.r. X.
- b) On suppose que l'on dispose d'une fonction $simule_Y$ qui, prenant en argument un réel p de [0,1[, simule la variable aléatoire Y. Expliquer ce que renvoie la fonction suivante :

c) On trace, en fonction de p, une estimation de la probabilité que A gagne et on obtient le graphe suivant :

À la vue de ce graphe, conjecturer une valeur de p pour laquelle le jeu serait équilibré.

7. Étude de la variable aléatoire Y

On note Z la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de lancers effectués par le joueur B.

- a) Reconnaître la loi de Z et préciser son (ses) paramètre(s), son espérance et sa variance.
- b) Exprimer Y à l'aide de Z et en déduire l'existence de l'espérance et de la variance de Y et préciser leurs valeurs.
- c) Montrer: $\forall n \in \mathbb{N}, \ \mathbb{P}([Y \geqslant n]) = (1-p)^n.$

8. a) Montrer :
$$\mathbb{P}([X \leqslant Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}([Y \geqslant n]).$$

- **b)** Déduire des résultats précédents : $\mathbb{P}([X \leqslant Y]) = \frac{4}{(2+p)^2}$.
- c) Déterminer la valeur de p pour lequel le jeu est équilibré.